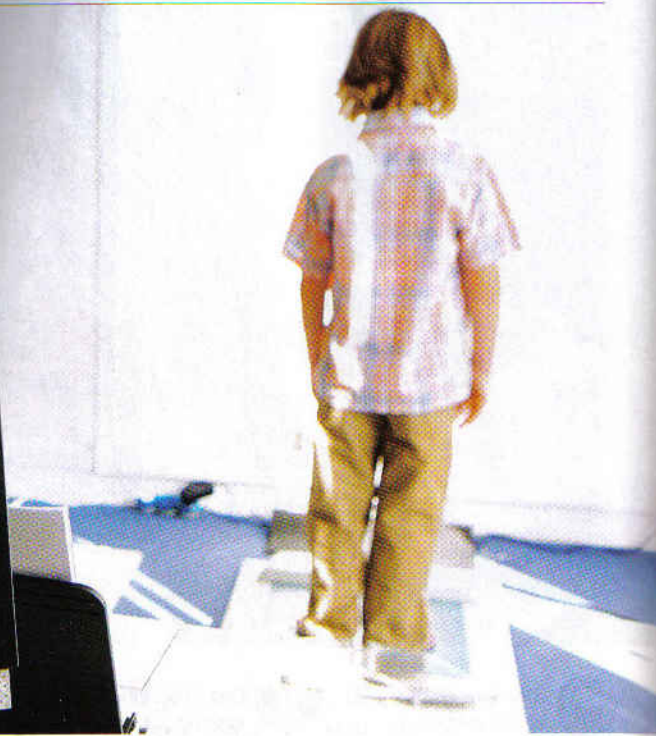


VOISIN / PHARME



La posturologie, une aide contre la dyslexie

Remettre le corps d'aplomb pour redonner du sens aux mots ? Une méthode étonnante centrée sur la stabilité réunit ainsi podologues, ophtalmologistes, orthoptistes et ostéopathes autour de la dyslexie.

NOTRE EXPERT

Philippe Villeneuve,
podologue, ostéopathe et président
de l'Association de posturologie
internationale (API).

A l'âge de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, 6 à 10% des enfants rencontrent d'importantes difficultés, sans pour autant souffrir de troubles intellectuels, neurologiques ou visuels. Ils confondent, inversent, oublient des lettres, déchiffrent laborieusement, ne comprennent pas ce qu'ils lisent... Le diagnostic ? Dyslexie. Habituellement, son traitement repose sur la logopédie, voire la neuropsychologie. Mais

une approche différente et complémentaire, mise au point par un médecin de rééducation fonctionnelle et un ophtalmologiste portugais, propose de prendre aussi en compte les problèmes de stabilité du corps : la méthode posturale ou posturologie. Étonnant ? Pas tant que ça. Il y a dix ans, ces spécialistes ont constaté que la plupart des dyslexiques souffraient d'un défaut de perception de leur corps dans l'espace, de « proprioception ».

RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE

« Notre corps oscille sans cesse, explique Philippe Villeneuve, podologue et ostéopathe. Sa stabilité est assurée par un système automatique complexe, qui fait appel aux muscles et à des "capteurs"

de position. Leur rôle ? Apporter l'information au système nerveux central, qui modifie la tension des muscles de façon subtile pour assurer l'équilibre. Ainsi, lorsqu'on lève un bras, les muscles des pieds sont les premiers à travailler : la stabilisation avant l'action. Ils s'agit de phénomènes dynamiques imperceptibles, mais mesurables grâce à des appareils de stabilométrie et de podométrie, qui analysent la posture et calculent les différences d'appui ». Parmi ces capteurs, l'oreille interne est connue pour être l'organe de l'équilibre. Mais les yeux et la plante des pieds jouent aussi un rôle essentiel, à un niveau plus ou moins élevé selon le mouvement et le contexte. Il est, par exemple, difficile de tenir debout,